

DEUX MILLE DIX-NEUF, mais pas tant que ça. . .  
(*Piqûre de rappel*)

J'aime le Nouvel An Chinois  
C'est toujours l'occasion pour moi  
De mesurer la société  
Des hommes à l'aune du progrès  
Aujourd'hui la planète Terre  
A besoin de vétérinaires  
Aucun vaccin n'est éternel  
Voici une "piqûre de rappel" :

Nous nous souhaitons la bonne année  
Via nos smartphones connectés  
La vie maintenant sans les textos  
A quelque chose de rétro  
Presque tout le monde a un ordi  
C'est devenu le "paradis"  
Sur terre comme sur internet  
Les fausses nouvelles font recette

Toutes ces techniques sophistiquées  
Modifient nos modes de penser  
Et nous contribuons gentiment  
À construire un monde violent  
L'être humain, de moins en moins bête  
Exploite toute la planète  
Du sous-sol au septième ciel  
Ce n'est qu'une immense poubelle

"Et je suis fier de vous montrer  
Le beau smartphone que je viens d'acheter"  
(Bel exemple de pollution  
Sur quatorze générations)  
Nous devenons de plus en plus con-  
-sommateurs et nous sacrifions  
La nature pour nous satisfaire  
De ces gadgets publicitaires

Et pour faire marcher le système  
"Avec le sourire, sans problèmes"  
Nous cautionnons, c'est le cas de le dire  
Le nucléaire et même pire  
Bien sûr la bougie c'est fini  
Bientôt les vaches n'auront plus de pis  
Et quand les *poules auront des dents*  
Ça sera le conflit permanent

Ce discours déjà démodé  
Est un trop plein d'absurdités  
Qui tomberont dans l'indifférence  
Comme les vieux retombent en enfance  
Je ne me fais pas d'illusions  
Ce n'est pas avec une chanson  
Ni avec nos "bonnes volontés"  
Que les habitudes vont changer

Changer pour un monde utopique ?  
Zapper de mode économique ?  
Bannir la notion de profit ?  
Privilégier l'écologie ?  
Partager toutes les ressources  
Qu'offre la Terre. . . Mais sans La Bourse ?  
Dire adieu à la comédie  
Qui se joue : *La Bourse ou la vie* ?

Ça ne sert à rien d'être brave  
En rêve, si l'on est esclave  
D'un système qui ne fait que *parler*  
*Joliment* de la Liberté  
L'Égalité est théorique  
C'est une notion fort sympathique  
Mais ce n'est qu'un mot réservé  
À un troupeau de privilégiés

Privilégiés qui comptent sur toi  
Sur ton courage et tes dix doigts  
Tu es là pour faire marcher  
Le *système qu'ils t'ont imposé*  
Tu perds ta vie à la gagner  
Leur exploit c'est de t'exploiter  
Et tu admires leur réussite  
Qui nous mène droit à la faillite

Quant à la belle Fraternité  
Tu peux y croire et espérer  
Mais la nature de l'homme est telle  
Qu'il faut "lui remonter les bretelles"  
Si nous voulons que nos enfants  
Soient un jour fiers d'être parents  
Il serait temps de respecter  
La Terre dont ils vont hériter

Car ce sont eux qui nettoieront  
Les quatre coins de l'horizon  
Qu'en un siècle on a salopé  
Pour un confort climatisé  
Il y a des limites à tout  
Le lingot d'or ne fait pas tout  
Toujours ce qui me désespère  
C'est qu'il soit le *nerf de la guerre*

Et, greffé sur ce *fameux nerf*  
Presque tout le monde laisse faire  
C'est *lui* qui commande et décide  
Qui doit vivre et qui l'on trucidé  
"Plus jamais ça" n'est qu'un mensonge  
Un' façon de passer l'éponge. . .  
Le *nerf de la paix* n'est pas né  
Qui donc saura le féconder ?

Bref, en ce curieux début d'année  
Je n'ai qu'un vœux à formuler  
C'est que la France ne soit pas rachetée  
Par des chinois, agiles. . . et jaunes  
Qui n'ont pas peur de semer la zone  
Leurs milliardaires prennent place  
Un peu partout et font main basse  
Sur les Grands Crus qui ont de la classe

Donne ta vie, donne ton temps  
Aux alchimistes de l'argent  
Leur temps, à eux, est plus précieux  
Que la prunelle de tes yeux  
Finalement dans ce jeu de l'oie  
Bravo à ceux qui gardent la foi  
À celles qui allument des chandelles  
Pour nous rappeler qu'on est mortel. . .

Mais comme le temps nous est compté  
Il est grand temps de m'arrêter  
Et de trinquer à la santé  
De la Terre qui nous a enfanté. . .  
À la santé de celles et ceux qu'on aime  
Même et surtout quand ils nous posent problème. . .  
À la santé de la vie, à la santé de la Liberté  
Belle comme un bleuet sous un soleil d'été. . .

©Alain Veluet

*(Barde biodégradable délégué à la bouffonnerie locale)*

janvier 2019